

# Les Cahiers de l'AFPCN

*Cycle de webinaires sur l'expertise française à l'international  
en Réduction des Risques de Catastrophes (EFI-RRC)*

**DEUXIÈME SESSION DU CYCLE EFI-RRC - 4 MARS 2021  
NOTE DE SYNTHÈSE**

## **LES CHERCHEURS FRANÇAIS DANS LES PROJETS DE RECHERCHE EUROPÉENS**

**Cycle EFI-RRC et session coorganisés par les associations AFPCN et IDEFFIE  
avec le concours de membres personnes physiques et de représentants de  
deux membres personnes morales de l'AFPCN : BRGM et INRAE**

## Synthèse des exposés et débats

Second d'un cycle consacré à l'Expertise française à l'international en réduction des risques de catastrophes organisé en collaboration avec IDEFFIE, ce webinaire se consacre exclusivement aux français dans les projets de recherche européens, avec le témoignage de chercheurs français ayant récemment franchi toutes les étapes d'un projet réussi, de la proposition, à la réalisation du projet et à la valorisation de ses résultats.

Animée par **Myriam MERAD**, directrice de recherches CNRS, présidente du Conseil scientifique AFPCN, pilote de la mission « Action scientifique et technique » (M2) de l'AFPCN, membre du Conseil d'administration de l'AFPCN, et **Gilles GRANDJEAN**, directeur de programmes au BRGM, Copilote du groupe Risques environnementaux à ALLENVI, représentant du BRGM au Conseil d'administration de l'AFPCN, cette réunion fait intervenir quatre panélistes :



**Nina GRAVELINE**,  
chercheuse en économie,  
INRAE Montpellier



**Philippe LE COENT**,  
chercheur en économie  
de l'environnement,  
BRGM Montpellier



**Samuel RUFAT**, maître de conférences en  
géographie, Université de Paris-Cergy et  
Lauréat de l'Institut Universitaire de France,  
pilote de la mission (4) « Actions européennes  
et internationales » et membre du Conseil  
d'administration de l'AFPCN



**Jean-Marc TACNET**,  
ingénieur/chercheur en  
sciences de la décision,  
INRAE Grenoble

Les réflexions des panélistes et des animateurs puisent dans leur expérience acquise au titre de leur participation à plusieurs projets européens. Ils citent notamment :

- **ESPRESSO (Enhancing Synergies for disaster PREvention in the European Union)**

Ce projet H2020 visait à créer des synergies pour la réduction des risques de catastrophes naturelles en Europe. Il s'est plus particulièrement intéressé à trois types de synergies : entre communautés de recherche, transfrontalière et entre science et société. Il a impliqué pour la France le BRGM, chercheur responsable : **Gilles GRANDJEAN**.

- **LAND4FLOOD (Natural flood retention on private land)**

Ce projet s'intéresse aux solutions fondées sur la nature comme outil pour gérer le risque d'inondation. Il implique pour la France l'Université Paris Cergy, chercheur responsable : **Samuel RUFAT**.

**Myriam MERAD** fait également part de son expérience récente, en tant que premier représentant de la France au « **E-STAG** » (**European Science and Technology Advisory Group**) de l'UNDRR.

- **LODE (Loss Data Enhancement for DDR and CCA management)**

Porté par l'Université polytechnique de Milan, ce projet s'intéresse à l'usage des données d'endommagement post catastrophe. Il a impliqué pour la France, le CNRS LAMSADE, chercheur responsable : **Myriam MERAD**.

- **NAIAD (Nature Insurance Value: Assessment and demonstration)**

Ce projet H2020 portait sur l'opérationnalisation du concept de valeur d'assurance de la nature, soit la capacité de la nature à jouer un rôle dans la réduction des risques liés à l'eau (sécheresses et inondations). Il visait notamment à démontrer que ces risques peuvent être atténués par des solutions fondées sur la nature et à démontrer cette réalité dans des cas d'étude (le Lez et la Brague en France). Il a impliqué 4 institutions partenaires pour la France, dont 3 membres de l'AFPCN : le BRGM, la CCR et l'INRAE.

- **RESILIOC (Resilient Europe and societies by innovating local communities)**

Ce projet H2020 porte sur la construction d'indicateurs de monitoring de la résilience des territoires en Europe. Il implique pour la France l'Université Paris Cergy, chercheur responsable : **Samuel RUFAT**.

Ce cercle européen d'experts nationaux scientifiques et techniques a été créé en 2018 et rassemble des experts nommés par les différents Etats membres, qui échangent sur la contribution et le croisement des disciplines scientifiques et techniques à la connaissance et la maîtrise des risques de catastrophes et la mise en œuvre du cadre de Sendai.

Les discussions des intervenants se sont articulées autour de trois thématiques. Dans un premier temps, les panelistes se sont exprimés sur le montage de projet en consortium qui offre de nombreux avantages, notamment en termes de réseau. Ensuite, les discussions ont porté sur les enjeux des investissements humains et financiers que représentent les projets de recherche européens. Les différents intervenants ont clôt cette session sur la place du chercheur dans les projets de recherche en s'interrogeant notamment sur le partage du temps du chercheur entre travail de recherche et gestion de projet.

## 1. L'importance du consortium

L'aspect collectif se ressent dès la première étape du projet, celle du montage du consortium. Ce dernier a vocation à mobiliser des acteurs de natures différentes, issus du secteur privé, de la recherche, mais aussi de collectivités ou agences de l'Etat, qui représentent les territoires. L'implication des collectivités présente également un intérêt pour l'identification des terrains d'étude au niveau local. La diversité des acteurs mobilisés dans le projet, ainsi qu'un certain équilibre entre les différents Etats représentés, constitue une force dans le projet.

Pour certaines catégories d'acteurs, la préexistence d'un réseau professionnel facilitera grandement leur intégration au consortium. C'est le cas en particulier des partenaires socio-économiques, à destination desquels une étape de démarchage doit être mise en œuvre, sans relation préalable.

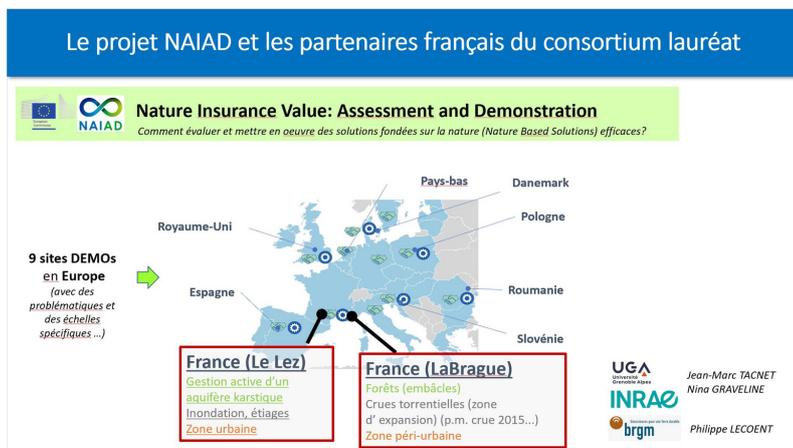
Les intervenants notent que le consortium n'est pas une entité figée. Au début du projet, il est intéressant de constituer une équipe « cœur de projet » pour travailler sur les étapes de montage. Néanmoins, les membres du consortium pourront s'impliquer plus ou moins à différents stades de la mise en œuvre du projet. A cet égard, **Jean-Marc TACNET** note que, dans le cadre du projet NAIAD, si IRSTEA était peu impliquée en tant que partenaire dans les premières étapes, il a pris de plus en plus de responsabilités au fur et à mesure de l'avancement du projet. L'adaptabilité s'avère donc une qualité essentielle.

Les intervenants notent également que le portage collectif de projets de recherches européens représente de bonnes opportunités de constituer de nouveaux réseaux, voire d'identifier de nouveaux modes de coopération. Myriam MERAD évoque par exemple qu'à la suite du projet LODE, l'encadrement conjoint de doctorants a été identifié comme piste de collaboration possible.

## 2. Un investissement important

Les intervenants s'accordent sur le fait que les projets européens représentent un investissement important. Ces projets nécessitent tout d'abord de mobiliser des compétences solides en gestion de projet et impliquent une gestion administrative et budgétaire très lourde. Il est donc indispensable que les employeurs soient conscients de la charge de travail que ces projets font peser sur leurs équipes.

Il est également nécessaire de comprendre que les appels à projets sont extrêmement compétitifs et que malgré le temps passé au montage d'un projet, l'échec reste toujours une possibilité. **Samuel RUFAT** précise à ce sujet que "la concurrence est telle sur les projets européens que même quand les évaluations sont enthousiastes et les notes proches de la maximale, les financements ne sont pas garantis".



Le projet NAIAD, extrait du diaporama du 4 mars 2021

**Philippe LE COENT** mentionne également que ces projets offrent l'opportunité de développer un réseau européen avec des acteurs très diversifiés.

La valorisation des livrables ne doit pas s'arrêter à la fin du projet. Certains documents pourront être publiés en l'état, mais d'autres devront être travaillés pour être publiés en format réduits, ou regroupés pour faire l'objet de publications plus spécifiques (revues spécialisées, ouvrages, etc.).

### 3. La place du chercheur dans ces projets

Les projets européens offrent un certain nombre d'opportunités pour le développement des activités de recherche. Tout d'abord financières, puisqu'ils permettent une indépendance et donc une certaine liberté pour la mise en œuvre de démarches innovantes. Un autre avantage repose sur la possibilité de mettre en place des méthodologies communes testées sur différents sites dans différents pays, et de faire des comparaisons entre les résultats obtenus sur ces différents sites.

Quelques points d'attention sont néanmoins soulevés. Tout d'abord, le temps passé sur l'activité de gestion de projet peut parfois être réalisé au détriment du travail de recherche. De plus la diversité des acteurs impliqués dans le consortium et la nécessité de mettre en œuvre des démarches intéressantes pour les sites d'expérimentation impliquent de savoir vulgariser son propos pour mieux faire passer les messages. Les intervenants soulignent par exemple que dans le cas du projet NAIAD, il n'y avait pas d'économiste pour chacun des sites d'expérimentation et il a fallu réaliser un important travail de vulgarisation pour que les équipes locales puissent se saisir des méthodologies proposées.

L'aspect fortement interdisciplinaire des projets H2020 amène les intervenants à se demander si les mieux placés pour ce type de projets ne sont pas les consultants-chercheurs, plutôt que les chercheurs très spécialisés dans un domaine de recherche.

A l'inverse, ces projets sont l'occasion d'avancer sur certaines thématiques, et en particulier sur le lien entre recherche et politique. C'est plutôt ce volet qui sera enrichi que le développement de méthodologies dans les domaines de recherche particuliers des membres du consortium.

Les intervenants notent néanmoins que cet investissement important a des retombées positives. Tout d'abord, **Jean-Marc TACNET** souligne qu'il existe une certaine « prime à la renommée » dans l'examen des propositions de projets : autrement dit, les projets appellent les projets. Ils fournissent une carte de visite qui permet de développer de nouvelles activités, de créer de nouveaux consortiums pour monter d'autres projets européens.

## Conclusion et perspectives

« Le montage de projets européens est véritablement une aventure, où l'on apprend de ses réussites et de ses échecs, une aventure où se créent des relations durables ou momentanées » nous dit **Myriam MERAD**, pour conclure le webinaire. Ces échanges ont permis d'identifier un certain nombre de spécificités de ces projets de recherche européens :

- Les synergies, entre acteurs qui doivent passer d'une approche de compétition à une approche de coopération, mais également entre échelles, du niveau européens aux territoires d'expérimentation locaux ;
- Les chercheurs en EPIC et en centres de recherche font face à des contraintes et des besoins distincts, en termes de financement et de produits attendus notamment ;
- De la même façon, la notion de "projet européen" recouvre plusieurs types (H2020, COST, ERANET, RTI) qui répondent à des logiques et stratégies différentes ;
- En termes de valorisation, ces projets sont une réelle opportunité de faire de la recherche-expertise, d'éclairer les évolutions réglementaires et de mettre en place une valorisation sur et avec les territoires ;
- Les réseaux d'acteurs ont une place essentielle dans ces projets, tant au niveau de la phase de montage que pour l'utilisation des résultats.

Sur ce dernier point, il est notamment proposé que l'AFPCN joue davantage son rôle dans la plateforme nationale, pour permettre au réseau des acteurs français de se rencontrer et d'échanger en amont des projets. C'est notamment dans ce cadre que pourraient se développer des intérêts régionaux ou nationaux pour certains appels à projet européens.

### A retenir

« Il est très enrichissant de travailler dans ce cadre européen et multi partenarial, même si cela demande un gros effort d'harmonisation et d'organisation des façons de travailler et des références »,

**Nina GRAVELINE**

« Il est quasiment impossible de ne s'investir qu'à moitié dans ces projets. C'est un investissement énorme, en particulier pour l'équipe cœur de projet »,

**Jean-Marc TACNET**

« Les projets H2020 favorisent fortement les approches interdisciplinaires et dans la mise en œuvre se constituent des opportunités importantes d'échange et d'apprentissage mutuels, mais avec parfois des difficultés à pouvoir pousser jusqu'au bout certains raisonnements d'un point de vue disciplinaire. »,

**Philippe LE COENT**

"Dans le "chasser en meute", il faut avant tout penser aux PME et à la société civile, qui sont des axes de plus en plus valorisés dans les projets européens",

**Samuel RUFAT**

[Pour aller plus loin, retrouvez les diaporamas des interventions sur le site internet de l'AFPCN](#)

# A propos du cycle EFI-RRC

Le domaine de la réduction des risques de catastrophes est un sujet universel qui fait l'objet d'une large mobilisation : l'aide et l'assistance technique se doivent d'être internationales et de mobiliser tous les acteurs compétents. Avec une expérience très diversifiée, tant en métropole que dans les outre-mer, les praticiens français peuvent partager et valoriser des savoir-faire et des techniques précieux, à l'instar des plus grands offreurs d'expertise internationale du domaine (Allemagne, Etats-Unis, Japon, Royaume-Uni, pays scandinaves, Suisse, etc.). Dans vos activités professionnelles dans le domaine de la réduction des risques de catastrophes, vous avez déjà eu, ou vous prévoyez d'avoir, l'occasion d'intervenir à l'étranger et de vous confronter avec ces environnements différents et leurs retours d'expérience respectifs. Vous vous interrogez sur l'attractivité de votre "offre" et de la relation optimale à développer avec la demande, notamment les bailleurs internationaux, et aussi les partenaires, etc. Par le présent cycle de webinaires sur l'expertise française à l'international, l'AFPCN et IDEFFIE se proposent de vous renseigner avec des éclairages pénétrants de spécialistes expérimentés et d'apporter des réponses à vos questions.

L'AFPCN et IDEFFIE réunissent ici des témoignages de chercheurs français impliqués dans des projets européens en lien avec la réduction des risques de catastrophes.

## Webinaires déjà en ligne :

- [L'expertise française à l'international : analyse des enjeux et perspectives](#) (session 1)
- [Les sociétés civiles au cœur de la réduction des risques de catastrophes : l'expertise des ONG françaises](#) (session 3)

## Webinaires à venir :

Les deux associations partenaires prévoient de poursuivre cette série avec d'autres sessions consacrées à divers aspects de l'expérience française à l'international en réduction des risques de catastrophes sur les thèmes de la recherche. Les sujets suivants ont d'ores et déjà été identifiés (intitulés provisoires) :

- Un groupe de chercheurs IRD en Amérique latine
- Un français recteur de l'université francophone d'Alexandrie,
- Les enseignants-chercheurs français en poste à l'étranger,
- Une chercheuse franco-mexicaine en perception des risques.

Toute suggestion de sujet à aborder est la bienvenue. Pour cela, contactez-nous : [contact@afpcn.org](mailto:contact@afpcn.org)

## Restez informés de nos prochains événements !

L'AFPCN (Association française pour la prévention des catastrophes naturelles) a poursuivi l'action du Comité français de la Décennie internationale de prévention des Catastrophes Naturelles (DIPCN), en tant que centre national de réflexion collective transversale et multirisque sur la problématique des risques naturels et acteur reconnu de la coopération internationale dans ce domaine.



IDEFFIE (Initiative pour le développement de l'expertise française francophone à l'international et en Europe), laboratoire de pensées et réseau francophone, spécialisé dans l'analyse des besoins et des bonnes pratiques en matière d'expertise technique internationale.

S'abonner à notre  
newsletter